

# PHYSIOGNOMONIE CHINOISE

*Transcription d'une conférence faite au Centre Chamfrault*

## RÉSUMÉ

La physiognomonie chinoise est une science qui possède une base philosophique identique à celle de la médecine chinoise, et tout un système. C'est pourquoi on retrouve dans l'étude du visage les cinq types d'hommes correspondant aux cinq éléments, les douze palais, les cinq montagnes et les quatre fleuves, les cinq planètes et les six astres, les correspondances en fonction de l'âge de la personne, etc. A noter également l'importance du teint dont l'observation est extrêmement difficile.

*Mots clés : physiognomonie, teint, cinq éléments.*

## SUMMARY

Chinese physiognomy is a science based on the same physiology as chinese medicine and developed in a complete system. Thus, the study of the face will show the five human types correlated to the five movements, the twelve palaces, the five mountains, the four rivers, the five planets and the six stars, the equivalencies with age, and so on, notwithstanding complexion the understanding of which is particularly difficult.

*Keywords: physiognomy, complexion, five movements.*

**L**a science ésotérique chinoise que l'on appelle en français physiognomonie se dit en chinois *xiang fa*, *xiang shu* ou *xiang xue*. *Xiang* veut dire observer et apparence ; *fa*, *shu* et *xue* signifient étude, science, méthode ou art. Je traduirai donc les expressions *xiang fa*, *xiang shu* et *xiang xue* par l'art de l'observation.

L'origine de cet art se perd dans la nuit des temps. Dans la littérature chinoise, déjà des allusions à l'emploi de ce savoir sont faites par Wen Wang, fondateur de la dynastie Zhou, qui vécut au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., par Confucius et d'autres hommes célèbres de l'histoire chinoise. Dans la littérature chinoise se trouvent également des allusions à des ouvrages de physiognomonie parus à la fin de la dynastie Zhou ou plutôt durant les Zhou orientaux, du VIII<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Mais ces ouvrages ayant été perdus, seuls demeurent des livres plus tardifs.

On peut distinguer diverses tendances parmi ces ouvrages sur la physiognomonie : ceux de tendance confucéenne qui traitent surtout de l'aspect moral, ceux de tendance bouddhique, qui insistent sur le karma, ceux de tendance taoïste, plus mystiques, et ceux de la tendance que j'appellerais « des ermites indépendants ». Le plus connu de ces livres s'intitule « La Physiognomonie de l'homme habillé de lin ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un éminent lettré et homme d'État, Zeng Guo Fan, (celui qui réprima la révolte des Taiping), était connu pour sa maîtrise de l'art de la physiognomonie. Il a écrit un ouvrage très sérieux sur ce sujet et l'on dit qu'il choisissait toujours ses généraux d'après leur apparence et leur physiognomie. Je citerai une phrase très connue de lui : « Pour choisir les généraux de talent, je sélectionne ceux qui ont le visage carré et de grandes oreilles, afin que leur bonne fortune aide mes mérites ».

A la différence de la physiognomonie occidentale, qui est surtout une morpho-psychologie, la physiognomonie chinoise observe l'apparence extérieure de l'homme pour déterminer ses qualités et ses défauts, mais aussi pour prédire son avenir. Certains peuvent douter de la possibilité de connaître le sort d'un homme par ces méthodes. Je laisse cela à votre jugement. Je vous livre seulement la science chinoise telle qu'elle est présentée par les Chinois.

On ne peut pas nier que le sort d'un homme est souvent lié à ses qualités et à ses défauts. Ainsi, quand la physiognomonie chinoise dit qu'avec tel ou tel indice un homme n'aura pas une mort paisible mais une mort violente, une telle fin est certainement liée à un caractère violent. Les Chinois ne séparent pas les traits indiquant le caractère de ceux qui indiquent le destin. Mais il y a dans leur physiognomonie une contradiction qu'ils ont eux-mêmes du mal à résoudre. C'est pour cela que dans le livre écrit par « l'homme habillé de lin », on trouve deux exemples opposés. L'un dit que le destin ne peut être évité et un autre dit que l'homme peut changer le cours de son destin par ses bonnes ou ses mauvaises actions. Voici ces deux histoires :

Un devin passait un jour à proximité de la demeure où vivait l'homme le plus riche du royaume. Ce magnat possédait une montagne de cuivre et, grâce à elle, il disposait de ressources inépuisables, puisque chacun pouvait battre monnaie sous la dynastie des Han. Le riche avisa le devin et lui demanda : « Quel est mon avenir ? » « Tu mourras de faim », lui répondit celui-ci. Le riche éclata de rire. « Comment puis-je mourir de faim ? Ne sais-tu pas ce que je possède ? » Mais le devin persistait dans sa prédiction. Cependant, quelque temps plus tard, Wang Mang, surnommé « l'Usurpateur », prit le pouvoir et imposa des réformes. L'une d'elles consistait à abolir la monnaie de cuivre. Aussitôt, le propriétaire de la montagne de cuivre fut ruiné, personne ne voulant plus de son métal. Les anciennes pièces furent fondues pour fabriquer des outils et le riche imprévoyant mourut de faim sur sa montagne.

Voici la seconde histoire : Un maître en divination vit sur le visage d'un homme qu'il devait mourir dix ans plus tard de mort violente. Une décennie s'écoula. Le maître vint à passer au même endroit et constata avec étonnement que cet homme était toujours vivant. Il le questionna :

— Qu'as-tu fait durant ces dernières années ?

— Après ta visite, j'ai eu peur de laisser une mauvaise réputation derrière moi et j'ai essayé de faire le bien, répondit l'homme.

De fait, il ne portait plus sur le visage les stigmates de la fatalité. Ses bonnes actions avaient transformé son destin et celui-ci s'était reflété sur son visage. On trouve dans ces deux histoires la même acceptation typiquement chinoise de la réalité, admettant à la fois deux solutions contradictoires.

Au début de cet exposé, j'ai insisté sur le fait que la physiognomonie chinoise est une science. Pourquoi ? Parce que, tout comme la médecine chinoise, elle possède sa base philosophique et toute une structure, tout un système qui en font une science.

Quelle est sa base philosophique ? Elle est la même exactement que celle de la médecine traditionnelle, celle du *yin* et du *yang* et des cinq éléments, dont la source se trouve dans le *Yijing*.

La physiognomonie chinoise recherche tout d'abord l'équilibre, l'harmonie.

Si l'on dit par exemple que de gros sourcils indiquent une longue vie, cette affirmation est en fait relative parce que si ces sourcils ne sont pas en harmonie avec les yeux, c'est mauvais signe ; en ce cas, ils n'indiquent plus la longue vie. La même chose pour le nez : un grand nez assez rond fait présager la richesse. Mais si ce grand nez se trouve sur un petit visage ou un visage maigre, cela donne un déséquilibre de la physiognomie, ce qui est mauvais et le grand nez n'indique plus alors la richesse de celui qu'on observe.

Comme nous le savons, les huit trigrammes et la philosophie du *Yijing* considèrent tout phénomène dans son mouvement, dans son changement ; *Yi* veut dire changement, mutation. La physiognomonie chinoise considère donc l'homme dans son changement dans le temps.

Enfin, il faut dire que les cinq éléments représentent la vue globale de la philosophie chinoise qui n'observe jamais les phénomènes de façon isolée. Ils sont liés les uns aux autres. Ainsi, l'homme est dans le cosmos et il dépend des saisons, de son environnement, ceci est exprimé par les relations de domination et de génération des cinq éléments.

Comme je l'ai dit plus haut, *xiang* veut dire « apparence », mais dans le sens le plus large de ce mot, c'est-à-dire tout ce qui peut être observé par nos cinq sens. Ainsi, dans l'observation, tous les auteurs des œuvres classiques de physiognomonie donnent la priorité à l'esprit sur le physique. Ils appellent l'esprit *xin* (le cœur), et le physique *xing* ; nous avons l'habitude de traduire ce mot par « forme corporelle ». D'après les Chinois, il faut observer le *xin* (cœur) d'abord et ensuite seulement la forme corporelle. Mais que veut dire l'esprit, le psychique ? Tant qu'on peut l'observer, c'est surtout l'allure, l'attitude, la vitalité qui se voit et qui s'exprime dans les mouvements, la voix, le regard. En plus, on peut observer des attitudes morales comme la bonté ou la méchanceté. Tout cela, c'est l'aspect *xin*, qui prime sur les traits physiques.

Comment se fait concrètement l'observation ? Pour donner une idée, je citerai quelques maximes ou formules générales. Par exemple :

« Pour choisir des amis, il faut observer les yeux, car il n'y a pas de personnes fréquentables avec des yeux méchants et le blanc apparent » (c'est-à-dire le blanc qui domine).

« Pour prédire la noblesse (c'est-à-dire si la personne peut devenir noble), il faut regarder les yeux, car il n'y a pas de grand noble dont les yeux sont sans vitalité, sans esprit (*shen*) ».

« Si l'on veut connaître la richesse d'une personne, il faut regarder le nez, car il n'y a pas de gens très riches avec un petit nez, un nez pointu ou des narines ouvertes ».

« Pour prédire la longévité, il faut observer la vitalité, car il n'y a pas de gens destinés à vivre longtemps sans vitalité suffisante ».

« Pour prédire le bonheur, il faut regarder le front »

« Pour prédire la carrière, il faut regarder la bouche »

« Pour prédire la réputation, il faut regarder les oreilles »

« Pour prédire des fils, il faut regarder le sillon naso-labial ».

Mais il ne faut pas prendre ces dictons à la lettre. La carrière peut se manifester sur le front, mais aussi sur les autres parties du visage et du corps ; de même, les proportions harmonieuses jouent un rôle prédominant.

Je le souligne une fois encore : l'observation ne se fait jamais sur une partie isolée, mais sur un ensemble.

En physiognomonie chinoise, on distingue quatre modes d'observation : le premier mode est global ; le deuxième a trait aux parties du visage ou du corps qui ont des significations particulières ; le troisième est chronologique, c'est-à-dire que chaque âge se lit sur une partie du visage ; le quatrième concerne le teint, qui indique l'état actuel et prédit le futur immédiat.

Dans l'observation globale, le plus intéressant pour nous sont les cinq types d'hommes, classés d'après les cinq éléments : métal, bois, eau, feu et terre. Les particularités du type « métal » sont : un teint blanc, une attitude calme, de jolis sourcils et de beaux yeux, un visage carré, des oreilles régulières, des lèvres rouges, des dents blanches, des mains régulières, petites et carrées, une taille ronde, un ventre régulier. Ces caractéristiques sont évidemment celles du type pur. Dans le type « métal », il ne faut pas avoir : la tête pointue, le nez pointu, la pointe du nez rouge, car ce sont des caractéristiques du type « feu » et le feu dominant le métal est un très mauvais présage. Par contre, quand les os et la chair sont épais et fermes, on dit que le métal rencontre la terre épaisse. Or, la terre engendrant le métal, cela est un bon présage.

Le type « bois » est grand et maigre, il se tient droit. Il a les sourcils fins et de jolis yeux, la barbe et les cheveux rares ; les quatre membres sont longs, le front haut, le nez long. Les lignes de la main sont fines et luisantes. Ce type n'a jamais trop d'os et jamais trop peu de chair. Le type « bois » comprend un sous-type A et un sous-type B.

Le sous-type A est grand, maigre et droit. Le sous-type B est maigre, faible et petit. Le sous-type A est prospère en lui-même mais s'il comporte aussi les caractéristiques du métal, il peut devenir un personnage important. Au début de sa carrière, il connaîtra peut-être des difficultés, mais à la fin il aura une carrière extraordinaire. Le sous-type B est mince, faible en lui-même ; il ne peut pas supporter la domination du métal. C'est pourquoi le pire pour lui est le teint blanc. Mais si le teint est sombre et l'attitude calme, cela veut dire que l'eau engendre le bois et ceci est un bon présage.

L'homme de type « eau » est rond, gras, noir et luisant. Son nez, ses yeux, sa bouche sont tous grands. Quand il regarde devant lui, c'est comme s'il regardait vers le haut. Quand il regarde en arrière, c'est comme s'il regardait vers le bas. Son ventre est rond, de même que ses fesses. Ses doigts et ses paumes sont ronds et gras. Le plus important pour ce type est d'avoir du dynamisme et de l'énergie. Il faut aussi que ses oreilles soient profondes et ses yeux réguliers, c'est-à-dire ni ressortis, ni enfoncés ; que le nez soit grand, ou plutôt épais, et les lèvres épaisses. Le teint blanc est bon pour ce type d'homme, car le blanc symbolise le métal, qui engendre l'eau. Le plus mauvais teint pour lui est le jaune, car cette couleur est celle de la terre qui domine l'eau.

Chez l'homme de type « feu », le teint est rouge et brillant. Sa tête est pointue et le bas du corps large. Il a les pommettes pointues et des os apparents. Sa barbe et ses cheveux sont rougeâtres et rares. Le feu est rouge et actif. L'attitude des hommes de ce type ne doit donc pas être réservée et leur expression ne doit pas être trop calme. Le pire pour ce type est la chair grasse et l'attitude calme. Cela s'appelle le caractère de l'eau chez le type « feu », car alors l'eau domine le feu. C'est un signe de malheur. Ce type

craint également les oreilles, la bouche, les yeux, le nez et le ventre, pleins et larges, car dans ce cas, l'eau est prospère et elle éteint le feu. Pour le type « feu », c'est très bien d'avoir le corps maigre et droit, la barbe et les sourcils fins et jolis. Ce sont des caractéristiques « bois » et le bois engendre le feu ; ces signes sont des présages heureux. Ainsi, cette personne peut s'annoblir très tôt. Les gens de type « feu » réussissent très vite dans la vie. Ils sont souvent des militaires et très peu d'entre eux deviennent riches.

Chez le type « terre », la tête et le visage sont carrés et épais. Les oreilles, les yeux, la bouche et le nez sont grands, les doigts courts et carrés, la paume de la main carrée et épaisse. La taille, c'est-à-dire les lombes et le dos sont comme ceux d'une tortue, à savoir arrondis ; le corps gras et la chair solide. Les os et les tendons ne doivent pas être apparents. Des os apparents et une chair mince sont signes de pauvreté. Il ne faut surtout pas que ces hommes aient une barbe épaisse et désordonnée, car ce sont les caractéristiques du bois, qui domine la terre. Ce serait un présage de malheur. Le mieux est d'avoir le teint frais et brillant, car ce sont les caractéristiques du feu, et le feu engendre la terre.

Tous les auteurs précisent que les types purs sont très rares. Si le type est pur, c'est un très bon signe. Mais chez la plupart des gens, on trouve un mélange des types. Dans ce mélange, il est important que les lois de génération et de domination soient bénéfiques. Ces lois sont valables non seulement pour les caractéristiques physiques, mais aussi pour les saisons, et les maladies. Par exemple, l'homme de type « terre » est plus vulnérable à tous les malheurs (maladies incluses) au printemps. En revanche, le printemps est favorable à l'homme de type « bois ».

Il existe aussi une typologie d'après la ressemblance avec les « animaux ». On trouve ainsi des types : tigre, lion, rhinocéros, éléphant, boeuf ; il y a aussi des types : rat, cheval, ours, poisson, cerf, chien, etc. Parmi ceux-ci, certains sont bénéfiques, comme le tigre, la grue, le lion, le dragon. D'autres maléfiques, comme le moineau, le rat, le serpent, l'hirondelle.

L'observation des parties du visage ou du corps est dans la plupart des cas thématique et elle porte très souvent des noms symboliques. Ainsi, le visage comporte douze palais (fig. 1) : le palais du destin se trouve au bas du front entre les sourcils. Il doit être clair et luisant ; il indique alors la longue vie. Si les sourcils se rencontrent, cela indique une vie courte. Si les poils sont séparés, c'est mauvais pour la femme et les fils. Trois rides verticales sont un très bon signe. Cet homme fera une belle carrière jusqu'au grade de premier ministre. La couleur de cette partie du visage est aussi très importante. Des couleurs bleuâtre ou jaune indiquent qu'un effroi vous guette. Le rouge présage de blessures ou de poursuites pénales. Le blanc indique le deuil et la douleur, le noir la mort, un rose et un jaune brillants, la longue vie, la paix et la bonne fortune.

Le nez s'appelle le palais des richesses. S'il est droit et plein, il indique la prospérité matérielle. S'il est courbé et pointu comme un bec de faucon, il présage la misère et la ruine. Des narines ouvertes vers le haut veulent dire que l'on manquera de nourriture.

En ce qui concerne le teint, le nez, qui se trouve au milieu du visage, appartient à la terre. Aussi, si le teint est jaune ou rouge, c'est un signe de richesse. En revanche, la couleur noire et terne indique la ruine.

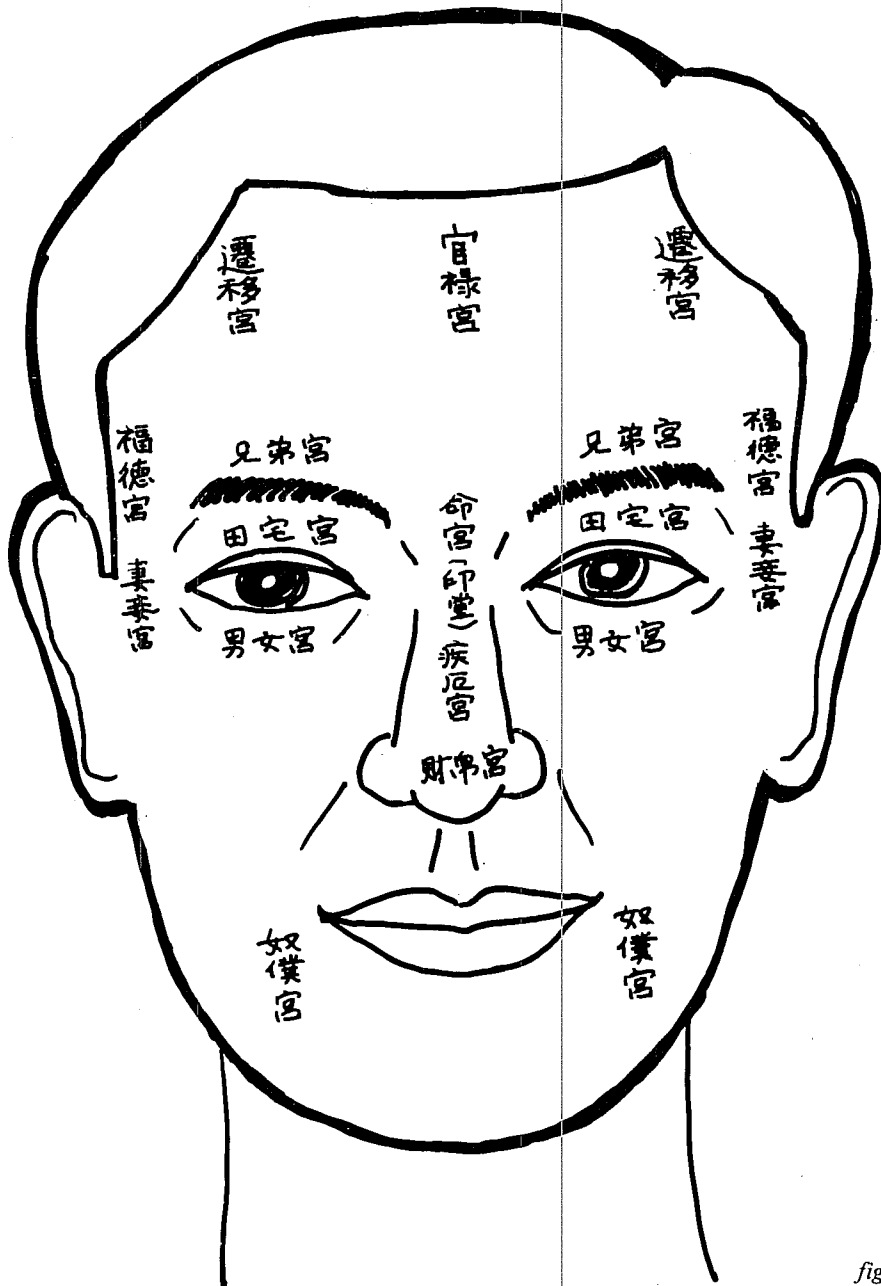


fig. 1

Les deux sourcils s'appellent le palais des frères, les yeux, le palais des champs et des demeures, c'est-à-dire les propriétés. Sous les yeux se trouve le palais des fils et des filles, qui indique la descendance. Le menton est le palais des serviteurs. La partie des tempes près du coin des yeux se nomme le palais des épouses et des concubines. On peut ajouter que cet endroit se

nomme en chinois : la queue de poisson, à cause des rides qui partent en éventail du coin des yeux. La racine du nez entre les deux yeux se nomme la racine de la montagne. C'est aussi le palais des maladies et des misères.

S'il est plat, lisse et brillant, on est en bonne santé et les malheurs seront écartés. Mais s'il est trop enfoncé, ridé et de couleur terne, on sera sujet aux maladies et aux malheurs. Le coin du front au-dessus de la fin des sourcils se nomme le palais des déménagements. Le palais de la carrière se trouve au milieu du front. Les bords du front au-dessus des tempes s'appellent le palais du bonheur et des vertus. Le douzième palais est le palais du visage. Sans emplacement précis, il représente l'aspect général du visage, surtout l'harmonie et la proportion des trois parties, appelées en chinois *san ting*, les trois étages, c'est-à-dire le front, le milieu et le bas du visage sous le nez.

Dans l'observation thématique, on distingue aussi : cinq « montagnes » et quatre « fleuves ». Les cinq montagnes sont les montagnes du Sud (front), du Nord (menton), du Centre (nez), de l'Est (pommette gauche), de l'Ouest (pommette droite). Ces montagnes portent les noms des cinq monts sacrés de la Chine : Hengshan (Sud), Hangshan (Nord), Songshan (Centre), Tais-han (Est) et Huashan (Ouest).

Naturellement, les mêmes parties du visage apparaissent souvent sous différentes dénominations symboliques. Par exemple, le nez peut s'appeler « palais des richesses » ou « le mont du Centre ». Dans le premier cas, on le considérera par rapport à d'autres palais, par exemple la fortune de l'homme par rapport à sa carrière (milieu du front-palais de la carrière) ou à son bonheur matrimonial (coin des yeux-palais des épouses et des concubines). Si on le considère comme « le mont du Centre », on regarde surtout s'il est bien proportionné par rapport aux autres monts, c'est-à-dire le menton, le front et les pommettes.

Les quatre fleuves sont : les oreilles (Yang tsé), les yeux (fleuve Jaune), la bouche (rivière Huai) et les narines (fleuve Ji, au Shandong).

Il existe aussi cinq planètes et six astres. Nous n'avons pas le temps de nous étendre en détail sur toutes ces dénominations symboliques, mais je voudrais seulement attirer votre attention sur le symbolisme des cinq planètes : Jupiter se dit en chinois *mu xing* (étoile du bois). Elle indique l'oreille gauche et correspond au foie.

Vénus se dit en chinois *jin xing* (étoile du métal). Elle indique l'oreille droite et correspond au poumon.

Mars se dit en chinois *huo xing* (étoile du feu). Elle indique le front et correspond au cœur.

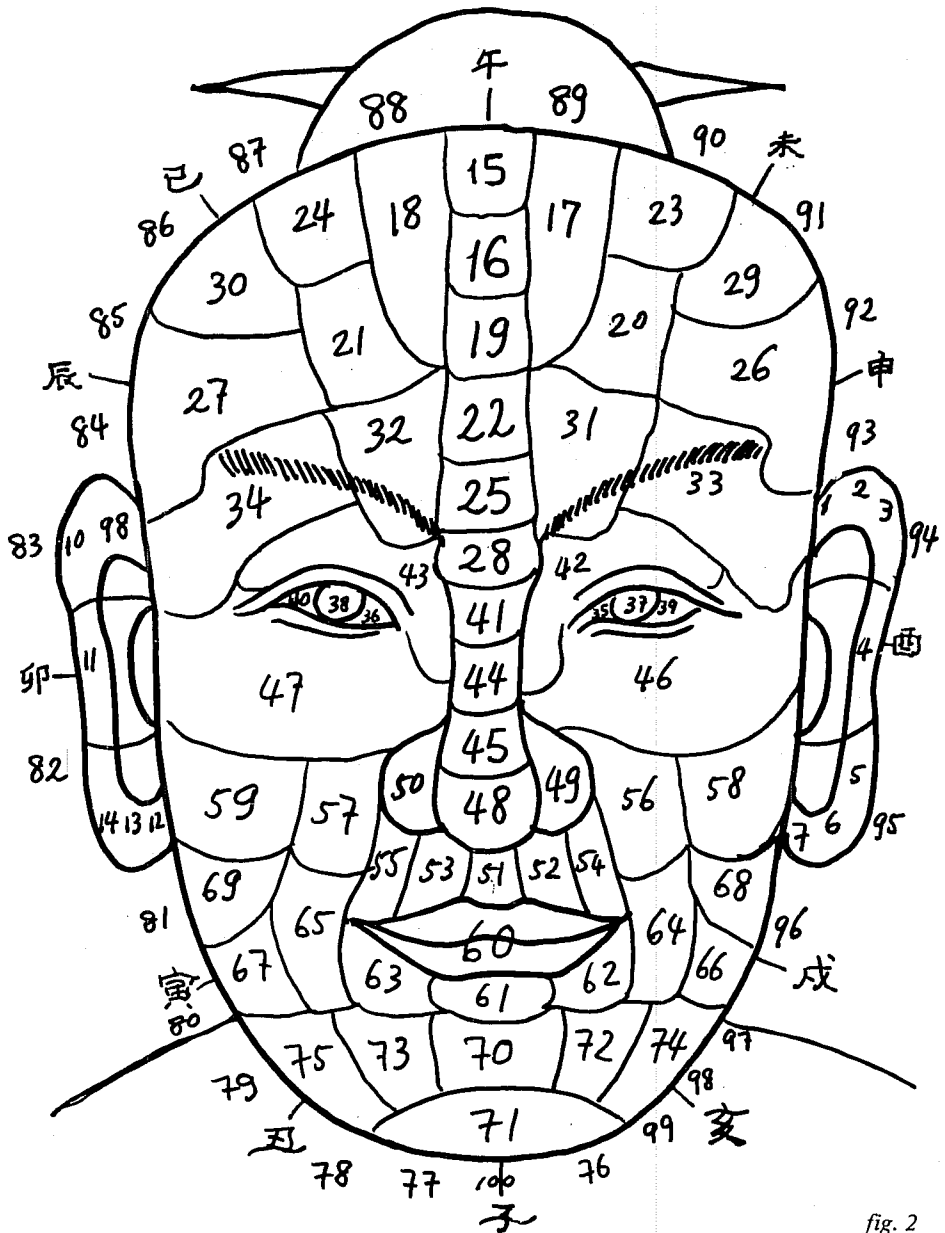
Saturne se dit en chinois *tu xing* (étoile de la terre). Elle indique le nez et correspond à la rate.

Mercure se dit en chinois *shui xing* (étoile de l'eau). Elle indique la bouche et correspond aux reins.

Les liens avec les organes internes diffèrent de ceux qu'enseignent le diagnostic chinois. Il serait intéressant de les comparer.

Je n'énumérerai pas les six astres, les cinq fonctionnaires, les quatre écoles et les douze écoles ; je passerai plutôt à ce que j'ai nommé l'aspect chronologique de l'observation.

L'« observation chronologique » permet de lire le destin de la personne en fonction de l'âge sur les différentes parties du visage (fig. 2). On procède du



haut vers le bas. L'enfance de un à quatorze ans se lit sur les oreilles. A partir de quinze ans, on regarde le haut du front et on descend. L'âge moyen se lit sur le milieu du visage en partant des sourcils, ensuite les yeux, le nez et les pommettes, puis on descend sous le nez vers la bouche et le menton, jusqu'à 77 ans. Après, on regarde les bords du visage en faisant un tour complet dans le sens des aiguilles d'une montre. La partie la plus haute, sur le front, part de quinze ans. Un peu plus bas, toujours sur le front en suivant l'axe



central, on arrive à seize ans. Ensuite, on passe à gauche et à droite de l'axe central du front. Les âges situés sur l'axe central du milieu du front sont : 15, 16, 19 ; entre les sourcils : 22, 25 ; à la racine du nez : 28 ; sur le nez : 41, 44, 45, 48 ; sur le sillon naso-labial : 51 ; sur la bouche : soixante ; sous la bouche : 61, 70 ; au milieu du menton : 71.

Dans chaque partie correspondant à un âge déterminé, il est important de regarder si elle est en harmonie avec les autres parties, s'il n'y a pas d'irrégularités ou de discordances, s'il n'y a pas de cicatrices, etc. Quand la partie est belle, l'année sera bonne. Quand il y a des défauts, l'année sera mauvaise et peut-être même fatale.

« L'observation du teint », enfin, est des plus difficile dans l'art de la physiognomonie. Mon maître me disait toujours que pour observer le teint, il faut le faire le matin avant la toilette. Le teint se dit *qi se* en chinois, ce qui veut dire « souffle couleur ». Les anciens ouvrages de physiognomonie précisent que *qi* et *se* ne sont pas la même chose. Le souffle *qi* est ce qui sort des cinq organes internes, de l'essence et des os, ce qui se montre à l'extérieur, mais il se montre très légèrement. « Tantôt il apparaît, tantôt il disparaît » disent les textes chinois. « Si on le regarde longtemps, il n'y est plus. Il apparaît dans les vaisseaux ».

Ce qui flotte à l'extérieur comme s'il était à l'extérieur de la peau s'appelle *se*, la couleur. On peut le voir clairement. « Il est comme quelque chose mis à l'extérieur, comme la coquille d'œuf ou un emballage en papier. Il se détache un peu de la chair » disent les auteurs. Il existe cinq types de couleurs, classées d'après les cinq éléments : bleu et vert pour le bois, blanc pour le métal, rouge pour le feu, noir pour l'eau, jaune pour la terre.

Mais dans chaque couleur, on peut déceler des nuances et ces nuances sont souvent très importantes. Le rose très prononcé est une très bonne couleur. En revanche, le rouge un peu sombre et terne signifie le malheur alors que le rouge un peu orange ou violet, mais brillant, sera une couleur de bonheur. Il faut aussi observer les couleurs apparaissant sur les différentes parties du visage, par exemple sur un des douze palais ou une des cinq montagnes. Comme chaque palais a une signification différente, cela peut indiquer le bonheur ou l'infortune dans tel ou tel domaine de la vie. Il faut aussi savoir qu'il y a des couleurs qui couvrent tout le visage. Ce sont des couleurs de maladie, de bonheur ou de malheur et souvent on doit les observer en fonction de la saison.

Il y a cinq saisons dans le calendrier chinois : le printemps, l'été, l'été humide, l'automne et l'hiver, qui se trouvent respectivement sous les signes du bois, du feu, de la terre, du métal et de l'eau.

Dans les couleurs, il faut aussi considérer les relations de génération et de domination. Par exemple, si au printemps la couleur est bleuâtre sur tout le visage, cela indique quelques petits ennuis, mais après viendra la bonne fortune. C'est un bon teint pour le printemps, tandis que la couleur blanche, celle du métal, est très mauvaise au printemps. On doit aussi considérer non seulement les relations de domination et d'engendrement, mais l'équilibre de la couleur elle-même. Si le teint est bon pour la saison mais trop prononcé, cela indique un déséquilibre qui peut signifier la mauvaise fortune. Pour les relations du teint et de la saison, il existe un dicton donnant les teints propices à chaque saison : « le bleu au printemps, le rouge en été, le

blanc en automne, le noir en hiver ; le jaune est bon pour les quatre saisons ». Comme vous le voyez, l'observation du teint est très complexe, mais celle des autres phénomènes ne l'est pas moins. J'ai simplifié cet exposé afin de pouvoir donner un aperçu général. J'ai omis beaucoup de détails, comme l'observation des rides, des grains de beauté, des lignes de la main, de l'allure, de la voix, du regard. La plus grande complexité ne réside cependant pas dans ces détails, mais dans la relation entre tous les éléments observés. Par exemple, les relations des traits du visage avec l'ensemble des traits physiques ; les relations de ceux-ci avec l'attitude, l'allure, les gestes, le regard, avec le type d'homme et avec son environnement, etc. Vous comprendrez aisément ces difficultés, car la même complexité se retrouve dans le diagnostic médical chinois.

Au début de cet exposé, j'ai dit que la physiognomonie chinoise est une science ésotérique. Ce qui veut dire que sa pratique demande une initiation et un détachement complet des préjugés et des considérations subjectives, ainsi qu'un sens profond du beau et du bien.

Pour illustrer cela, je peux vous raconter une anecdote dont je fus témoin en Chine. Pendant la guerre sino-japonaise, je me trouvais dans une prison nationaliste. J'avais pour compagnon de cellule mon maître et grand ami le général Huang, qui excellait dans l'art de la physiognomonie. Les prisonniers et les gardiens venaient souvent le consulter pour connaître leur avenir. Dans la cellule voisine se trouvait un jeune Chinois, le neveu du directeur de la prison. Il avait été placé par son oncle dans une école d'espionnage d'où il s'était enfui, et l'on avait trouvé sur lui un ouvrage communiste. Dans la prison, il ne jouissait d'aucun privilège mais nous savions tous que le directeur de la prison s'était porté garant de son neveu pour le faire libérer. Un jour, il vint consulter le général Huang et celui-ci lui dit : « Je vois sur ton visage que tu seras libéré dans trois mois ». Or, quatre mois après, il était fusillé. Cela nous étonna beaucoup, car habituellement, notre ami ne se trompait jamais. Sans doute la rumeur de la future libération du jeune homme avait-elle influencé Huang dans son diagnostic. Comme toutes les sciences ésotériques, la physiognomonie demande une parfaite objectivité et un détachement complet. Le général Huang en avait sans doute manqué lors de son examen.

## BIBLIOGRAPHIE

*Ma yi xiang fa*

(*Physiognomonie de l'homme habillé de lin*).

Auteur (l'homme habillé de lin) inconnu. L'édition la plus répandue est celle préfacée par Ni Yue, (un mandarin érudit de la dynastie Ming).

*Shen xiang quan bian*

(*Édition complète de la physiognomonie divine*),

transmise par Chen Tuan de Xiyi de la dynastie Song. Éditée par Yuan Zhong Che de Liuzhuang de la dynastie Ming.

*Xiang fa lin zhong*

(*Six méthodes/catégories de physiognomonie*),

par Zeng Guo Fan (1811-1872), homme d'État et éminent lettré de la dynastie Qing.